

89-T-694  
89-T-69989-T-694  
89-T-699**Emili Mikaeli and Davinder Singh (Applicants)****Emili Mikaeli et Davinder Singh (requérants)**

v.

a c.

**Minister of Employment and Immigration (Respondent)****Ministre de l'Emploi et de l'Immigration (intimé)****INDEXED AS: MIKAELI v. CANADA (MINISTER OF EMPLOYMENT AND IMMIGRATION) (T.D.)****b RÉPERTORIÉ: MIKAELI c. CANADA (MINISTRE DE L'EMPLOI ET DE L'IMMIGRATION) (1<sup>re</sup> INST.)**

Trial Division, Muldoon J.—Winnipeg, October 23; Ottawa, November 1, 1989.

Section de première instance, juge Muldoon—Winnipeg, 23 octobre; Ottawa, 1<sup>er</sup> novembre 1989.

*Judicial review — Applications to stay, enjoin or prohibit credible and trustworthy hearings by screening panel — As applications not "an appeal as such", Federal Court Act s. 29 no bar — Criteria in Metropolitan Stores met — Panel having declined to consider constitutional challenges to Immigration Act — Relief granted to subsist till motions for leave to raise constitutional arguments adjudicated; if leave granted till constitutional arguments adjudicated.*

*c Contrôle judiciaire — Demandes tendant à la suspension ou à l'interdiction des audiences d'un comité d'examen chargé de déterminer s'il existe des éléments dignes de foi permettant de conclure que des revendications ont un minimum de fondement — Ces demandes n'étant pas de la nature d'un «appel», elles ne sont pas irrecevables aux termes de l'art. 29 de la Loi sur la Cour fédérale — Les critères de l'arrêt Metropolitan Stores ont été remplis — Le comité a refusé de prendre en considération les arguments attaquant la constitutionnalité de certaines dispositions de la Loi sur l'immigration — La réparation accordée restera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit disposé des requêtes en autorisation de soulever les arguments d'ordre constitutionnel et, si cette autorisation est accordée, jusqu'à ce qu'il soit disposé de ces arguments.*

*Immigration — Refugee status — Whether credible and trustworthy basis for claims — Screening panel declining to consider constitutional challenges to Immigration Act — Applications to stay panel hearing pending application for leave to move for certiorari — Tribunal erred in refusing to consider constitutional arguments — Contempt of court for panel to continue hearing though order not yet signed.*

*d f Immigration — Statut de réfugié — Il s'agit de déterminer s'il existe des éléments dignes de foi permettant de conclure que les revendications ont un minimum de fondement — Le comité d'examen a refusé de prendre en considération des arguments attaquant la constitutionnalité de certaines dispositions de la Loi sur l'immigration — Demandes de suspension des audiences du comité en attendant la présentation des demandes d'autorisation de présenter une demande en certiorari — Le tribunal a commis une erreur en refusant de prendre en considération les arguments d'ordre constitutionnel — Le comité commettrait un outrage au tribunal s'il poursuivait son audience quoique l'ordonnance ne soit pas encore signée.*

These were motions for leave and applications under section 18 of the *Federal Court Act* for a stay of credible and trustworthy hearings by the screening panel with respect to refugee claims until the applicants could seek leave under section 83.1 of *An Act to amend the Immigration Act, 1976 and to amend other Acts in consequence thereof*, to move for *certiorari* to quash the decision of the panel not to consider any constitutional challenges to the *Immigration Act, 1976* (under which the panel conducts its hearings).

*g h i Il s'agit de requêtes en autorisation et de demandes en vertu de l'article 18 de la Loi sur la Cour fédérale afin d'obtenir la suspension des audiences du comité d'examen visant à déterminer s'il existe des éléments dignes de foi permettant de conclure que les revendications du statut de réfugié ont un minimum de fondement, jusqu'à ce que les requérants puissent solliciter l'autorisation, en vertu de l'article 83.1 de la Loi modifiant la Loi sur l'immigration de 1976 et d'autres lois en conséquence, de présenter une demande en certiorari afin que soit annulée la décision du comité de ne pas prendre en considération des arguments attaquant la constitutionnalité de certaines dispositions de la Loi sur l'immigration de 1976 (en vertu desquelles le comité tient ses audiences).*

*Held*, the applications should be allowed.

*Jugement*: les requêtes devraient être accueillies.

The criteria for relief set out in *Attorney General of Manitoba v. Metropolitan Stores (MTS) Ltd.*, have been met. The duty to consider constitutional arguments now devolves upon the Court. The present proceedings being in the nature of

*j* *dée, établis dans l'arrêt Procureur général du Manitoba c. Metropolitan Stores (MTS) Ltd., ont été remplis. C'est désormais à la Cour qu'il incombe d'examiner les arguments d'ordre*

judicial review do not constitute "an appeal as such" and section 29 of the *Federal Court Act* is not a bar.

The stay of the credible basis hearing will subsist until the motions for leave to raise the constitutional arguments have been adjudicated and, should leave be granted, until the constitutional arguments have been adjudicated. The interlocutory order is binding immediately even though not yet in writing or signed and to continue the hearing would constitute contempt of court.

#### STATUTES AND REGULATIONS JUDICIALLY CONSIDERED

- An Act to amend the Immigration Act, 1976 and to amend other Acts in consequence thereof*, S.C. 1988, c. 35, s. 83.1.
- Canadian Charter of Rights and Freedoms*, being Part I of the *Constitution Act, 1982*, Schedule B, *Canada Act 1982*, 1982, c. 11 (U.K.).
- Federal Court Act*, R.S.C., 1985, c. F-7, ss. 18, 28, 29 (as am. by S.C. 1988, c. 61, s. 12).
- Federal Court Immigration Rules*, SOR/89-26, R. 20.
- Unemployment Insurance Act, 1971*, S.C. 1970-71-72, c. 48.

#### CASES JUDICIALLY CONSIDERED

##### FOLLOWED:

- Attorney General of Manitoba v. Metropolitan Stores (MTS) Ltd.*, [1987] 1 S.C.R. 110; (1987), 38 D.L.R. (4th) 321; [1987] 3 W.W.R. 1; 73 N.R. 341; *Tétreault-Gadoury v. Canada (Canada Employment and Immigration Commission)*, [1989] 2 F.C. 245; (1988), 53 D.L.R. (4th) 384; 88 N.R. 6 (C.A.).

##### APPLIED:

- Baxter Travenol Laboratories of Canada Ltd. et al. v. Cutter (Canada), Ltd.*, [1983] 2 S.C.R. 388; (1983), 2 D.L.R. (4th) 621; 75 C.P.R. (2nd) 1; 50 N.R. 1; *Cuddy Chicks Ltd. v. Labour Relations Board (Ont.) et al.* (1989), 35 O.A.C. 94 (C.A.).

##### REFERRED TO:

- Russo v. Minister of Manpower and Immigration*, [1977] 1 F.C. 325; (1976), 70 D.L.R. (3d) 118 (T.D.); *Singh v. Minister of Employment and Immigration*, [1985] 1 S.C.R. 177; (1985), 17 D.L.R. (4th) 422; 12 Admin. L.R. 137; 14 C.R.R. 13; 58 N.R. 1; *Baxter Travenol Laboratories of Canada Ltd. et al. v. Cutter Ltd.* (1980), 52 C.P.R. (2d) 163 (F.C.T.D.).

#### COUNSEL:

*David Matas* for applicants.  
*Roger Lafrenière* for respondent.

constitutionnel. Les présentes procédures équivalant à une demande de contrôle judiciaire, elles ne constituent pas un «appel» et ne sont donc pas irrecevables aux termes de l'article 29 de la *Loi sur la Cour fédérale*.

La suspension de l'audience visant à déterminer l'existence d'un minimum de fondement restera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit disposé des arguments d'ordre constitutionnel et, si cette autorisation est accordée, jusqu'à ce qu'il soit disposé de ces mêmes arguments. L'ordonnance interlocutoire est exécutoire immédiatement quoiqu'elle ne soit pas encore rédigée ou signée. Poursuivre l'audience constituerait un outrage au tribunal.

#### LOIS ET RÈGLEMENTS

- Charte canadienne des droits et libertés*, qui constitue la Partie I de la *Loi constitutionnelle de 1982*, annexe B, *Loi de 1982 sur le Canada*, 1982, chap. 11 (R.-U.).
- Loi de 1971 sur l'assurance-chômage*, S.C. 1970-71-72, chap. 48.
- Loi modifiant la Loi sur l'immigration de 1976, et d'autres lois en conséquence*, L.C. 1988, chap. 35, art. 83.1.
- Loi sur la Cour fédérale*, L.R.C. (1985), chap. F-7, art. 18, 28, 29 (mod. par L.C. 1988, chap. 61, art. 12).
- Règles de la Cour fédérale en matière d'immigration*, DORS/89-26, Règle 20.

#### JURISPRUDENCE

##### DÉCISIONS SUIVIES:

- Procureur général du Manitoba c. Metropolitan Stores (MTS) Ltd.*, [1987] 1 R.C.S. 110; (1987), 38 D.L.R. (4th) 321; [1987] 3 W.W.R. 1; 73 N.R. 341; *Tétreault-Gadoury c. Canada (Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada)*, [1989], 2 C.F. 245; (1988) 53 D.L.R. (4th) 384; 88 N.R. 6 (C.A.).

##### DÉCISIONS APPLIQUÉES:

- Baxter Travenol Laboratories of Canada Ltd. et autres c. Cutter (Canada), Ltd.*, [1983] 2 R.C.S. 388; (1983), 2 D.L.R. (4th) 621; 75 C.P.R. (2nd) 1; 50 N.R. 1; *Cuddy Chicks Ltd. v. Labour Relations Board (Ont.) et al.* (1989), 35 O.A.C. 94 (C.A.).

##### DÉCISIONS CITÉES:

- Russo c. Le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration*, [1977] 1 C.F. 325; (1976), 70 D.L.R. (3d) 118 (1<sup>re</sup> inst.); *Singh c. Ministre de l'Emploi et de l'Immigration*, [1985] 1 R.C.S. 177; (1985), 17 D.L.R. (4th) 422; 12 Admin. L.R. 137; 14 C.R.R. 13; 58 N.R. 1; *Baxter Tavenol Laboratories of Canada Ltd. et autres c. Cutter Ltd.* (1980), 52 C.P.R. (2d) 163 C.C.F. 1<sup>re</sup> inst.).

#### AVOCATS:

*David Matas*, pour les requérants.  
*Roger Lafrenière* pour l'intimé.

## SOLICITORS:

*David Matas*, Winnipeg, for applicants.  
*Deputy Attorney General of Canada* for  
 respondent.

*The following are reasons for order delivered orally in English by*

MULDOON J.: Here are the Court's reasons in the two cases which are before the Court today of Emili Mikaeli and Davinder Singh.

Canadians live in a different constitutional world today from that which existed in 1977 when Mr. Justice Sweet formulated his reasons in *Russo v. Minister of Manpower and Immigration*, [1977] 1 F.C. 325; (1976), 70 D.L.R. (3d) 118 (T.D.). Then the *Canadian Bill of Rights* [R.S.C., 1985, Appendix III] was in a somewhat moribund state before it was revived by the equal division of the Supreme Court of Canada in the celebrated *Singh* case [*Singh v. Minister of Employment and Immigration*, [1985] 1 S.C.R. 177; (1985), 17 D.L.R. (4th) 422; 12 Admin. L.R. 137; 14 C.R.R. 13; 58 N.R. 1]. Then there was no entrenched *Canadian Charter of Rights and Freedoms* [being Part I of the *Constitution Act, 1982*, Schedule B, *Canada Act 1982*, 1982, c. 11 (U.K.)] which was, as now, the supreme law of Canada to which all other laws are subordinate. Then there had been no decision of the Supreme Court of Canada as there now is in *Attorney General of Manitoba v. Metropolitan Stores (MTS) Ltd.*, [1987] 1 S.C.R. 110; (1987), 38 D.L.R. (4th) 321; [1987] 3 W.W.R. 1; 73 W.R. 341.

In both of the two cited cases in the Supreme Court of Canada Mr. Justice Beetz with the concurrence of his colleagues has changed the course of constitutional jurisprudence. The two applicants in their respective cases seek to stay or enjoin or prohibit the screening panel composed of a departmental adjudicator and a member of the Immigration and Refugee Determination Board from proceeding further with their respective hearings to determine if there be a credible and trustworthy basis for their refugee claims. The stay, injunction or prohibition which they seek is, if granted, to endure only until they can seek leave of this Court

## PROCUREURS:

*David Matas*, Winnipeg, pour les requérants.  
*Le sous-procureur général du Canada* pour  
 l'intimé.

*Ce qui suit est la version française des motifs de l'ordonnance prononcés à l'audience par*

LE JUGE MULDOON: Voici les motifs de la Cour dans les deux cas dont nous sommes saisis en l'espèce, celui d'Emili Mikaeli et celui de Davinder Singh.

Les Canadiens vivent aujourd'hui dans un monde qui, sur le plan constitutionnel, est bien différent de celui qui existait lorsque le juge Sweet a formulé, en 1977, ses motifs dans la décision *Russo c. Le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration*, [1977] 1 C.F. 325; (1976), 70 D.L.R. (3d) 118 (1<sup>re</sup> inst.). La *Déclaration canadienne des droits* [L.R.C. (1985), Appendice III] était alors quelque peu moribonde avant de connaître un sursaut à la faveur du partage égal des voix de la Cour suprême du Canada dans le fameux arrêt *Singh* [*Singh c. Ministre de l'Emploi et de l'Immigration*, [1985] 1 R.C.S. 177; (1985), 17 D.L.R. (4th) 422; 12 Admin. L.R. 137; 14 C.R.R. 13; 58 N.R. 1]. La *Charte canadienne des droits et libertés* [qui constitue la Partie I de la *Loi constitutionnelle de 1982*, annexe B, *Loi de 1982 sur le Canada*, 1982, chap. 11 (R.-U.)] n'avait pas encore été consacrée loi suprême du pays. La Cour suprême, enfin, n'avait pas encore rendu l'arrêt *Procureur général du Manitoba c. Metropolitan Stores (MTS) Ltd.*, [1987] 1 R.C.S. 110; (1987), 38 D.L.R. (4th) 321; [1987] 3 W.W.R. 1; 73 N.R. 341.

Dans ces deux arrêts de la Cour suprême, le juge Beetz, avec le concours de ses collègues, a changé le cours de la jurisprudence constitutionnelle. Les deux requérants demandent respectivement une suspension d'instance, une injonction ou une interdiction empêchant le comité d'examen, formé d'un arbitre du Ministère et d'un membre de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié, de poursuivre les audiences visant à déterminer s'il existe des éléments dignes de foi permettant de conclure que leur revendication du statut de réfugié a un minimum de fondement. Le cas échéant, la suspension d'instance, l'injonction ou

under section 83.1 of *An Act to amend the Immigration Act, 1976 and to amend other Acts in consequence thereof*, S.C. 1988, c. 35.

The leave they would then seek will be to move the Court for *certiorari* to quash the decision of the screening panel declining to consider any constitutional challenges to the provisions of the Immigration Act under which the panel conducts its hearings on the grounds set out in the respective notices of motion if leave be then granted.

These proceedings are necessarily strewn with applications for leave in accordance with the recently enacted section 83.1 already mentioned. That provision, if valid, is mandatory, and it applies to any application for relief under either section 18 or section 28 of the *Federal Court Act* [R.S.C., 1985, c. F-7].

The Court has pondered and considers itself bound by the decision of Mr. Justice Beetz in the *Metropolitan Stores* case. Also a binding authority on this Court is the judgment of the Appeal Division in *Tétreault-Gadoury v. Canada (Canada Employment and Immigration Commission)*, [1989] 2 F.C. 245; (1988), 53 D.L.R. (4th) 384; 88 N.R. 6. The latter is a unanimous decision rendered by Mr. Justice Lacombe with whom Mr. Justice Hugessen concurred without comment and with whom Madam Justice Desjardins concurred entirely but with some additional commentary. Quite apposite to the cases at bar are the passages reported as follows in the Federal Court Reports at pages 257-258:

It is hard to see that a board of referees should allow parties the right to present their "representations concerning any matter before [the board]", yet that such an obligation should cease as soon as the argument raises the invalidity of a provision of the Act or Regulations in light of the requirements of the Charter. The Charter must be equally available to all litigants, those who must defend themselves in penal tribunals before which they appear as well as those who have actions to bring in the civil or administrative tribunals against acts of the government or when legislation invades their rights and freedoms. So long as the procedure in such tribunals presents no obstacle to their doing so, the litigants should be able to assert the rights secured by the Charter in the natural forum to which they can apply.

l'interdiction recherchée ne vaudrait que jusqu'à ce que les requérants puissent solliciter l'autorisation de la présente Cour en vertu de l'article 83.1 de la *Loi modifiant la Loi sur l'immigration de 1976 et a d'autres lois en conséquence* L.C. 1988, chap. 35.

Les requérants veulent par la suite obtenir l'autorisation de la Cour pour présenter une demande de *certiorari* afin d'annuler la décision du comité d'examen de ne pas prendre en considération les arguments d'ordre constitutionnel visant l'efficacité des dispositions de la Loi sur l'immigration en vertu desquelles le comité d'examen tient ses audiences, et ce pour les motifs énoncés dans leurs avis de requête respectifs.

Les présentes procédures sont nécessairement grevées de demandes d'autorisation requises en vertu du nouvel article 83.1 déjà mentionné. Pour autant qu'elle soit valide, cette disposition a force obligatoire et s'applique à toute demande de réparation aux termes des articles 18 ou 28 de la *Loi sur la Cour fédérale* [L.R.C. (1985), chap. F-7].

Après réflexion, la Cour s'estime liée par la décision du juge Beetz dans l'arrêt *Metropolitan Stores*. Fait également autorité le jugement de la Section d'appel de la présente Cour dans *Tétreault-Gadoury c. Canada (Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada)*, [1989] 2 C.F. 245; (1988), 53 D.L.R. (4th) 384; 88 N.R. 6. Dans ce dernier cas, il s'agit d'une décision unanime rendue par le juge Lacombe, aux motifs de laquelle le juge Hugessen a souscrit sans commentaires et à laquelle Madame le juge Desjardins a également souscrit en ajoutant certains commentaires. On trouve aux pages 257 et 258 du recueil de la Cour fédérale le passage suivant qui s'applique très bien aux présentes espèces:

Il est difficile de voir qu'un conseil arbitral doit accorder aux parties la faculté de présenter les «arguments au sujet de toute affaire dont il est saisi», mais que cette obligation cesse dès que l'argument soulève l'inefficacité d'une disposition de la Loi ou du Règlement en face des exigences de la Charte. La Charte doit être accessible de même façon à tous les justiciables, tant ceux qui ont à se défendre devant les instances pénales devant lesquelles ils sont traduits que ceux qui ont des recours à exercer devant les juridictions civiles ou administratives contre les actes de l'administration ou lorsqu'une législation les brime dans leurs droits et libertés. Dans la mesure où la procédure devant ces instances ne s'y oppose pas, il devrait être loisible aux justiciables d'invoquer les droits garantis par la Charte devant le forum naturel où ils peuvent s'adresser.

At page 261:

The Board of Referees accordingly erred in refusing to consider the constitutional arguments submitted to it by the applicant. That being so, the Court must consider and dispose of them.

These cited passages apply in the present cases even although the screening panel is not a board of referees acting under the *Unemployment Insurance Act, 1971* [S.C. 1970-71-72, c. 48] because these passages and the judgment in which they reside enunciated a principle of law. So also and to the like effect does the decision of the Ontario Court of Appeal in *Cuddy Chicks Ltd. v. Labour Relations Board [(Ont.) et al. (1989), 35 O.A.C. 94 (C.A.)]*, recently reviewed in the *Lawyers Weekly*, volume 9, No. 20, [at page 1] of Friday, September 29, 1989. So far that's the best citation which we have.

Now because the respective counsel for the parties have agreed to limit the scope of today's proceedings to the application for leave to bring an application under paragraph 18(b) of the *Federal Court Act* for a stay or injunction or prohibition, that is to say relief in the nature of the relief which can be obtained under paragraph 18(a), the Court cannot now in the words of Lacombe J. "consider and dispose" of the constitutional arguments even though that function now belongs to the Court and not to the panel according to the same Judge writing in *Tétreault-Gadoury v. Canada (Canada Employment and Immigration Commission)* [*supra*]. These proceedings being, as noted, strewn with necessary leave applications, the applicants will now have to seek leave to be permitted to induce the Court to consider and dispose of those constitutional arguments.

On all of the criteria enunciated by Beetz J. in the *Metropolitan Stores* case, the favourable disposition goes to the applicants. The criteria were thoroughly discussed by counsel and it needs little more than to note that in each instance the Court's appreciation of the issues or criteria is that they support the applicant's case for a stay, injunction or prohibition. All those criteria do and each criterion does.

Whatever the punctiliously technical merits of the respondent's counsel's objection to the style of cause, not naming Mr. Moffatt as a respondent, the Court will not let such an omission stand in the

Et à la page 261:

Le conseil arbitral a donc erré en refusant de considérer les arguments d'ordre constitutionnel que la requérante lui avait soumis. Cela étant, il y a lieu pour la Cour de s'en saisir et d'en disposer.

a Bien que le comité d'examen ne soit pas un conseil arbitral aux termes de la *Loi de 1971 sur l'assurance-chômage* [S.C. 1970-71-72, chap. 48] les passages précités s'appliquent aux présentes espèces parce qu'ils énoncent, ainsi que l'arrêt dont ils sont tirés, un principe de droit. Il en va de même pour l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, *Cuddy Chicks Ltd. v. Labour Relations Board [(Ont.) et al. (1989), 35 O.A.C. 94 (C.A.)]*, dont le *Lawyers Weekly*, du vendredi 29 septembre 1989, volume 9 n° 20, [à la page 1] a fait état. C'est la meilleure référence dont nous disposons pour le moment.

Étant donné l'accord des avocats respectifs des parties pour limiter les présents débats à la demande d'autorisation de présenter une demande aux termes de l'alinéa 18b) de la *Loi sur la Cour fédérale* afin d'obtenir une suspension d'instance, une injonction ou une interdiction—à savoir une réparation de la nature visée par l'alinéa 18a), la Cour ne peut, pour reprendre les termes du juge Lacombe, «se saisir et disposer» des arguments d'ordre constitutionnel bien que ces questions relèvent dorénavant de sa compétence et non de celle du comité, comme le souligne le même juge dans l'arrêt *Tétreault-Gadoury c. Canada (Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada)* [*supra*]. Les présentes procédures étant nécessairement grevées, comme nous l'avons déjà indiqué, de demandes d'autorisation requises, les requérants devront donc solliciter la permission de saisir la Cour de ces arguments d'ordre constitutionnel.

Tous et chacun des critères établis par le juge Beetz dans l'arrêt *Metropolitan Stores* militent en faveur des requérants. Ces critères ont fait l'objet d'une analyse minutieuse de la part des avocats; qu'il suffise d'ajouter que, de l'avis de la Cour, ils justifient dans chaque cas la demande de suspension d'instance, d'injonction ou d'interdiction.

Bien que l'objection qu'a fait valoir l'avocat de l'intimé à l'égard de l'intitulé de la cause—où M. Moffatt n'est pas désigné comme intimé—soit formellement et scrupuleusement bien fondée, la

way of the remedies which are merited here. Mr. Moffatt, by depositing the respective screening panel's records under Rule 20 [*Federal Court Immigration Rules*, SOR/89-26] is obviously fixed with knowledge of these proceedings in any event. If the relief calls upon the Minister, her servants and officials to obey an order, then it will bind the senior immigration officer who is to fix a date for the resumed hearings and no resumption of the hearings will be permitted during the effective operation of the order.

The floodgates argument of the respondent would seem to be inapplicable since the window of opportunity in which these proceedings are brought is narrow. Not all screening panels have declined to address their competence to decide the constitutional arguments. Mr. Moffatt alone has in the *Mikaeli* case, and he and his colleague have so declined in the *Singh* case. It would seem that given the 72-hour limit after which a claimant may be removed, it may be that the opportunity will exist only when the credible basis hearing has been adjourned, as here.

Since the duty to consider the constitutional argument now devolves on the Court as Lacombe J. held, the full array of constitutional arguments described in the notices of motion may conveniently be included in the next application for leave in avoidance of multiplicity of proceedings and leave applications.

Leave is accordingly granted to apply for the stay of the screening panel's credible basis hearing. The stay or injunction or prohibition in the nature of the relief which may be sought pursuant to paragraph 18(a) of the *Federal Court Act* is imposed to endure until the applicant's motions for leave to raise the constitutional arguments be adjudicated; and if leave be granted, to endure until those very constitutional arguments be adjudicated whereupon any extension of the stay will be in the discretion of this Court or the Appeal Division in accordance with law. Costs in the cause to be determined by the Court in subsequent proceedings.

Cour n'a pas l'intention d'y voir un obstacle à un recours par ailleurs justifié. En déposant les dossiers respectifs du comité d'examen conformément à la Règle 20 [*Règles de la Cour fédérale en matière d'immigration*, DORS/89-26], M. Moffatt a manifestement connaissance de la présente instance. Si le ministre, ses préposés et fonctionnaires sont enjoins d'obéir à une ordonnance, cette dernière liera également l'agent d'immigration supérieur chargé de fixer la date de la reprise des audiences. Il ne pourra y avoir de reprise tant que l'ordonnance sera en vigueur.

L'intimé a allégué qu'il y avait risque d'avalanche des demandes mais cet argument paraît inacceptable vu le cadre limité de la présente instance. Ce ne sont pas tous les comités d'examen qui ont refusé de considérer les arguments d'ordre constitutionnel: M. Moffatt l'a fait seul dans l'affaire *Mikaeli* et avec l'accord de son collègue dans l'affaire *Singh*. Étant donné le délai de 72 heures à l'expiration duquel un demandeur peut être renvoyé, il semble que cette possibilité ne se présentera que s'il y a eu ajournement, comme en l'espèce, de l'audience visant à déterminer si la revendication a un minimum de fondement.

Puisque c'est désormais à la Cour qu'il incombe d'examiner les arguments d'ordre constitutionnel, comme l'a reconnu le juge Lacombe, il conviendrait d'inclure dans la prochaine demande d'autorisation tous les arguments de cette nature énumérés dans les avis de requête, et ce afin d'éviter la multiplication des procédures et des demandes d'autorisation.

En conséquence, autorisation est accordée de demander la suspension de l'audience du comité d'examen visant à déterminer si la revendication a un minimum de fondement. La suspension d'instance, l'injonction ou l'interdiction équivalant à une demande de réparation de la nature visée par l'alinéa 18a) de la *Loi sur la Cour fédérale* restera en vigueur jusqu'à ce qu'il soit disposé des requêtes en autorisation de soulever les arguments d'ordre constitutionnel et, si cette autorisation est accordée, jusqu'à ce qu'il soit disposé de ces mêmes arguments; après quoi toute prorogation de la suspension d'instance relèvera de la discrétion judiciaire de cette Cour ou de la Section d'appel. Les dépens de la présente espèce seront adjugés lors des procédures ultérieures.

I have only one other thing to say and that is this. It will not be possible to have a signed order to this effect available today. However, we are all aware of the *Baxter Travenol* case [*Baxter Travenol Laboratories of Canada Ltd. et al. v. Cutter (Canada), Ltd.* (1980), 52 C.P.R. (2d) 163 (F.C.T.D.)] in which Mr. Justice Gibson of this Court indicated his disposition to grant an injunction, and upon the advice of counsel the defendant did acts which would be forbidden under the injunction. The Supreme Court of Canada [*Baxter Travenol Laboratories of Canada Ltd. et al. v. Cutter (Canada), Ltd.*, [1983] 2 S.C.R. 388; (1983), 2 D.L.R. (4th) 621; 75 C.P.R. (2nd) 1; 50 N.R. 1] said one's knowledge of the injunction is imparted to counsel. The order binds even though not written and signed. I say that so that Mr. Moffatt and his colleague may know that in regard to the *Mikaeli* hearing which is scheduled to be continued tomorrow. That should be clear. Even if a signed order is not put in the Minister's hands, the senior immigration officer's hands or in Mr. Moffatt's hands by tomorrow, knowledge of that is hereby imparted to counsel for the respondent and it would be contempt of Court according to the Supreme Court of Canada to continue with the hearing before the order is signed.

I say that not to sound threatening or wicked or authoritarian or punitive, but only to give ample warning that that is the law and that is the law decided by the Supreme Court of Canada. The case is *Baxter Travenol* and I do not have the exact citation with me here at this moment.

Gentlemen, I thank you for the high degree of professionalism in your arguments on both sides, I may say. They were certainly not easy to resolve, but I think that I must resolve them under the terms of the *Tétrault-Gadoury* decision which is under appeal, and if it is to be reversed then I shall stand reversed such is the excitement of a hierarchical judicial system with *stare decisis* in place.

*The following is the addendum to the reason's for order rendered in English by*

MULDOON J.: This is an addendum to the Court's reasons for disposition of the applicant's

Il reste un dernier point à préciser. Il sera impossible de délivrer aujourd'hui même une ordonnance signée. Toutefois, nous connaissons tous la décision *Baxter Travenol* [*Baxter Travenol Laboratories of Canada Ltd. et autres c. Cutter Ltd.* (1980) 52 C.P.R. (2d) 163 (C.F. 1<sup>re</sup> inst.)]: le juge Gibson de cette Cour avait exprimé son intention d'accorder une injonction mais, sur les conseils de son avocat, la défenderesse avait néanmoins fait certains actes qui auraient été visés aux termes de celle-ci. La Cour suprême *Baxter Travenol Laboratories of Canada Ltd. et autres c. Cutter (Canada), Ltd.*, [1983] 2 R.C.S. 388; (1983), 2 D.L.R. (4th) 621; 75 C.P.R. (2nd) 1; 50 N.R. 1] a statué que l'avocat était réputé avoir eu connaissance de l'injonction. L'ordonnance est donc exécutoire même si elle n'est pas rédigée et signée. Je le dis pour le bénéfice de M. Moffatt et de son collègue, pour ce qui concerne l'audience qui doit se poursuivre demain dans l'affaire *Mikaeli*. Que cela soit bien clair: même si une ordonnance signée n'est pas, d'ici demain, remise en main propre au ministre, à l'agent d'immigration supérieur ou à M. Moffatt, l'avocat de l'intimé est par la présente réputé en avoir connaissance. Selon la Cour suprême, il y aurait outrage au tribunal si l'audience reprenait avant la signature de l'ordonnance.

Ce n'est pas que je veuille paraître menaçant, autoritaire ou méchant: mon intention est seulement de vous prévenir que c'est ainsi qu'en a décidé la Cour suprême du Canada dans l'arrêt *Baxter Travenol*, dont je n'ai pas la référence exacte pour le moment.

Messieurs, je vous félicite pour le haut degré de professionnalisme dont vous avez fait preuve, des deux côtés, dans la présentation des arguments. Ces questions ne sont certes pas faciles à résoudre mais j'estime que je dois les trancher conformément à l'arrêt *Tétrault-Gadoury*, maintenant en appel. Si cet arrêt devait être infirmé, ainsi en sera-t-il de ma décision. Voilà pourquoi il est si stimulant de faire partie d'une hiérarchie judiciaire soumise au principe du *stare decisis*.

*Ce qui suit est la version française du supplément aux motifs de l'ordonnance rendu par*

LE JUGE MULDOON: Ceci est un supplément aux motifs rendus oralement à l'audience le lundi,

motion for leave, and a stay, expressed orally in Court from the bench on Monday, October 23, 1989.

In resistance against the applicant's motions, the respondent's counsel invoked section 29 [as am. by S.C. 1988, c. 61, s. 12] of the *Federal Court Act*, R.S.C., 1985, c. F-7, which runs:

29. Notwithstanding sections 18 and 28, where provision is expressly made by an Act of Parliament for an appeal as such to the Federal Court, to the Supreme Court, to the Governor in Council or to the Treasury Board from a decision or order of a federal board, commission or other tribunal made by or in the course of proceedings before that board, commission or tribunal, that decision or order is not, to the extent that it may be so appealed, subject to review or to be restrained, prohibited, removed, set aside or otherwise dealt with, except to the extent and in the manner provided for in that Act.

The respondent's counsel did, or could, not cite any provisions for an appeal as such which have the effect of barring these present proceedings which are taken pursuant to section 18 of the Act.

These present proceedings are certainly not "an appeal as such", for it is a judicial review. So, indeed, is an application pursuant to section 28 of the Act. (It may be noted that the French language version of section 29 does not express the emphasis which resides in the words "as such". This may well be so because "*un appel*" in French means precisely and always "an appeal as such".)

It therefore must be held that section 29 does not bar the present proceedings, which is just as well, because judicial review proceedings can be taken with greater alacrity than can an appeal as such, and urgency, such as was demonstrated here, can be much more reasonably accommodated by rapid response than can be accomplished upon an appeal as such.

23 octobre 1989, qui statuaient sur la requête par laquelle le requérant sollicitait l'autorisation d'interjeter appel ainsi qu'une suspension.

À l'encontre des requêtes du requérant, l'avocat de l'intimé a invoqué l'article 29 [mod. par L.C. 1988, chap. 61, art. 12] de la *Loi sur la Cour fédérale*, L.R.C. (1985), chap. F-7, dont voici le libellé:

29. Par dérogation aux articles 18 et 28, lorsqu'une loi fédérale prévoit expressément qu'il peut être interjeté appel, devant la Cour fédérale, la Cour suprême, le gouverneur en conseil ou le Conseil du Trésor, d'une décision ou ordonnance d'un office fédéral rendue à tout stade des procédures, cette décision ou ordonnance ne peut, dans la mesure où elle est susceptible d'un tel appel, faire l'objet de révision, de restriction, de prohibition, d'évocation, d'annulation ni d'aucune autre intervention, sauf dans la mesure et de la manière prévues dans cette loi.

L'avocat de l'intimé n'a pas cité, ou n'a pu citer, aucune disposition relative à un appel qui aurait pour effet de faire obstacle aux présentes procédures engagées en vertu de l'article 18 de la Loi.

Les présentes procédures ne sont certainement pas un «appel», car il s'agit d'une révision judiciaire. Il en va de même pour une demande fondée sur l'article 28 de la Loi. (Il est à noter que la version française de l'article 29 ne contient pas l'équivalent du qualificatif «*as such*» que l'on trouve dans la version anglaise. La raison peut fort bien être que les mots «*un appel*» en français désignent précisément et toujours «*an appeal as such*».)

On doit donc conclure que l'article 29 ne fait pas obstacle aux présentes procédures, et c'est bien qu'il en soit ainsi, car les procédures visant la révision judiciaire peuvent être engagées plus rapidement que ne peut l'être un appel, et les affaires urgentes comme l'affaire en l'espèce s'accommodent davantage de mesures rapides que du processus plus lent propre aux appels.